

Audouin DOLLFUS

Audouin Dollfus nous a quittés le 1^{er} octobre 2010. C'était un astronome hors norme, on pourrait dire un astronome de l'extrême, bien que les objets de ses recherches fussent proches, Soleil, planètes, Lune... C'était aussi un aéronaute de l'extrême, nourri du *quo non ascendam* qui déjà avait marqué son père Charles, grande figure de l'aéronautique française.

Né à Paris le 12 novembre 1924 dans une famille protestante d'origine alsacienne, il est influencé dès son plus jeune âge par l'enthousiasme de son père. La lecture du livre *Le Ciel*, d'André Guillemin, complète cette inspiration première: le ciel dans tous ses aspects, en ballon, ou derrière une lunette. Dans les années d'après-guerre, Dollfus fut à Meudon l'élève de Bernard Lyot. Au retour de l'expédition de Khartoum (1952), où l'éclipse totale de Soleil avait conduit Lyot et l'équipe française à laquelle Dollfus s'était joint, une mort brutale frappe Lyot. Ce fut à Dollfus de recueillir le lourd héritage. Au Pic du Midi, observations des planètes avec le polarimètre qu'il mit au point, perfectionnant celui de Lyot. Mais aussi polarisation de la surface solaire, avec une précision inégalée, qui permit de compléter les modèles de la chromosphère alors disponibles. Les découvertes s'accumulèrent assez vite: composition du sol martien, cartographie de Mars, détection d'une atmosphère résiduelle sur Mercure, découverte d'un nouveau satellite de Jupiter (qu'il nomma Janus, 1966), d'un nouvel anneau extérieur de Saturne (1979). La recherche lunaire l'intéressa; il montre par l'analyse de la lumière polarisée, que le sol de la Lune est recouvert d'une épaisse couche de basalte pulvérulent. Son expérience de la Lune est utilisée par la NASA pour déterminer le lieu d'alunissage de la sonde Apollo 11.

Son expérience des ballons l'incite à marier ses deux passions, par l'exploitation d'un vol stratosphérique habité, afin de profiter des qualités incomparables du ciel. Après deux vols de préparation, Dollfus fait construire une nacelle étanche et robuste mue par une grappe de 105 ballons de caoutchouc haute de 500 mètres. En avril 1959, dans sa nacelle, Dollfus atteint 14 000 mètres! Les mesures de polarisation permettent de préciser la nature du sol martien, et y excluent toute possibilité de végétation. Dollfus avait une réputation internationale. président des commissions 16 (planètes) (de 1958 à 1964) et 17 (Lune) (de 1964 à 1970) de l'Union Astronomique internationale, il a reçu plusieurs prix internationaux (notamment de la Société belge d'astronomie). En France même, lauréat du prix Janssen de la SAF, et du prix Kodak-Pathé-Landucci de l'Académie des sciences (entre autres), il présida notre société de 1979 à 1981.

En Audouin Dollfus, l'astronomie perd l'un de ses plus remarquables et passionnés serveurs.

Jean-Claude Pecker ■

Membre de l'Académie des sciences



Photo François Legrand

Audouin Dollfus, célèbre astronome et aéronaute, parallèlement à son immense carrière professionnelle a toujours réservé une place importante au monde des astronomes amateurs ainsi qu'à celui du grand public et des scolaires. Précurseur en la matière, il a en effet toujours considéré que sa passion devait être partagée par le plus grand nombre et que les sciences en général et l'astronomie en particulier, étaient des leviers majeurs pour éveiller les esprits de nos contemporains.

Vulgarisateur au meilleur sens du terme, il ne comptait pas son temps personnel pour œuvrer au plus haut niveau dans de nombreuses associations à rayonnement national et international, dont la Société astronomique de France, la Mars Society et son chapitre français Planète Mars ou encore l'ACDS, mais aussi les observatoires de Triel-sur-Seine et du Parc-aux-Étoiles pour ne citer que ces exemples emblématiques auxquels il était très attaché. C'est par son engagement sans faille et continu à la SAF et à la revue *L'Astronomie* durant plus de 60 ans que son action associative est sans doute la plus remarquable. Audouin Dollfus en était en effet membre depuis 1941 (il avait à ce titre reçu la médaille du Soixantenaire en 2001) et en fut président de 1979 à 1981. Il a écrit dans *L'Astronomie* plus de 80 articles et a reçu de nombreux prix pour saluer ses très nombreuses actions, dont: le prix Henry

Rey en 1947, le prix Marius Jacquemetton en 1951, le prix des Dames en 1958 et le grand prix international de la SAF, le prix Janssen en 1993.

Très attaché à mettre en œuvre et à dynamiser des liens très forts entre professionnels et amateurs, il ne ménageait pas ses efforts pour promouvoir l'astronomie dès qu'il le pouvait ou dès qu'il était sollicité, lors de conférences, tables-rondes, symposiums, ouvrages collectifs. Il a toujours apporté son soutien aux événements d'actualité par des participations très actives et appréciées, comme ce fut le cas, entre autres, pour la restauration de l'observatoire Camille-Flammarion de Juvisy. Audouin Dollfus était profondément humain et d'une très grande gentillesse. Il a su nous conter la somptueuse grandeur du passé et nous laisser entrevoir un immense espoir dans l'avenir. Cet homme exceptionnel, doté d'une rare intelligence et d'un sens aigu de l'analyse était modeste, dévoué et fidèle, passionné et grand orateur doté d'un sens de l'humour remarquable. En avance sur son temps, précurseur dans bien des domaines, il ne cessait de s'interroger sur de nombreux thèmes de la recherche scientifique mais aussi de l'histoire, des techniques, de la philosophie, de la politique...

Il nous manque déjà mais il nous laisse un héritage immense et surtout un message humaniste.

Gilles Dawidowicz ■

Président de la commission de Planétologie